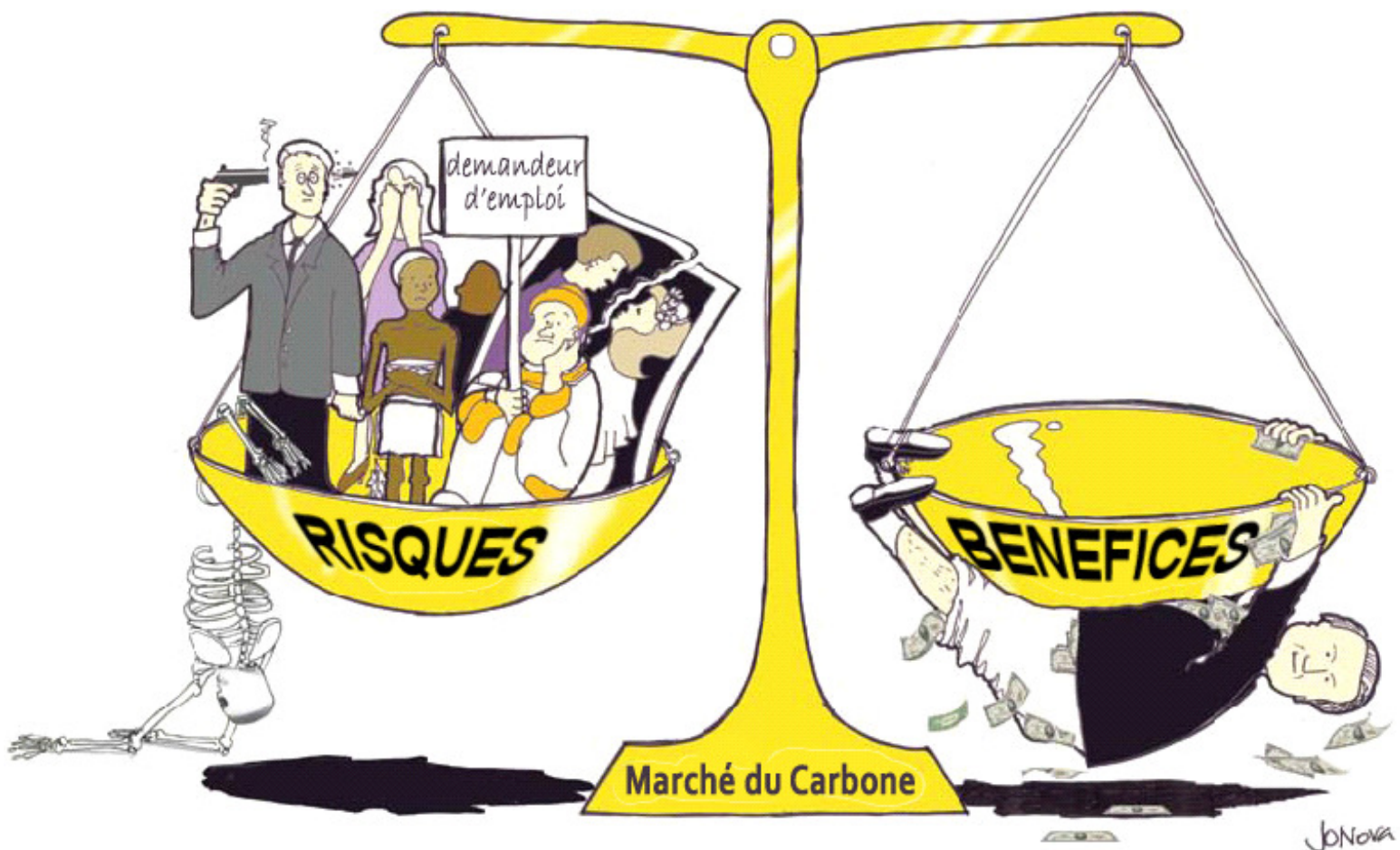


La Tyrannie Climatique en veut à **Votre** argent

Incroyable : le gouvernement du plus grand pays du monde a dépensé 79 milliards de dollars pour l'industrie climatique, 3 000 fois plus que les grosses compagnies pétrolières. Les grands spécialistes du climat ne veulent pas débattre en public, et ne veulent pas divulguer leurs données. Que veulent-ils cacher ? Face à des demandes légales, ils disent avoir « perdu » leurs données originales de températures mondiales. Des milliers de scientifiques se lèvent pour protester contre une campagne d'intimidation. Dans le même temps, 26 milliards de dollars ont été dépensés en 2008 sur le marché du carbone, et les banquiers s'appêtent à gagner des **milliards**.



Cette pure effronterie très irritante va vous étonner

La Science a été dévoyée

Et certains journalistes pensent qu'ils contribuent au *sauvetage de la planète* en vous cachant cette information...

On ne vous dit pas toute la vérité sur l'affaire

Que diriez-vous si les gouvernements gaspillaient des millions en recherche monopolisée sur une seule théorie, et pratiquement rien pour l'étude des théories adverses : une théorie dont les buts sont de satisfaire des ambitions personnelles, les profits des principaux acteurs, la carrière de certains scientifiques et les désirs d'écologistes naïfs ?

[sceptique] personne non disposée à accepter qu'une majorité ou une autorité quelconque ait le pouvoir de déclarer une opinion comme étant la vérité

Comment pouvez-vous le savoir ?

Que diriez-vous si les gouvernements saquaient et persécutaient les scientifiques qui ne sont pas d'accord ? Si les autorités se servaient de la calomnie et de la diffamation pour faire taire certaines opinions scientifiques ? Que diriez-vous si les organismes officiels cachaient leurs résultats, refusaient de les communiquer ou même les perdaient, si des graphiques sans origine étaient publiés sans être corrigés ? Qui donc doit informer le public et faire appliquer les règles de la Science, des journaux scientifiques, les règles d'Aristote ?

Que diriez-vous si des milliers de scientifiques protestaient et qu'on en tienne pas compte ?

Que diriez-vous si des multinationales financières s'arrangeaient tranquillement pour gagner des milliards ?

Le monde voit arriver un nouveau marché financier plus grand que tous les marchés de commodités. On nous dit qu'il s'appuie sur des bases scientifiques, mais lorsqu'on demande des preuves, on nous traite de « négateurs » !

Des graphiques très connus montrent exactement le contraire de ce qu'un ex-politicien célèbre a dit, mais au lieu de lui faire honte, on lui donne un Prix Nobel. Des scientifiques « stars du rock » piétinent les règles de la logique avec l'accord de scientifiques. Des sites Internet sont créés spécifiquement pour dénigrer certains chercheurs, et David Suzuki, supposé être un scientifique, salue ces sites, pendant que l'ONU les officialise. Wall Street s'est montré coupable du plus grand hold-up de l'Histoire. Vraiment, les banques s'apprêtent à sauver notre environnement. Vous n'étiez pas au courant ?

L'arbre fou qui aboie¹ appelé «**changement climatique**» vous souhaite la bienvenue

NOTE : «Carbone», «dioxyde de carbone» et «CO2» sont utilisés indifféremment ici dans un but de simplification.
RCA : Réchauffement Climatique Anthropique : théorie selon laquelle le CO2 émis par les hommes serait la principale cause du réchauffement climatique
GIEC : Groupe Intergouvernemental d'Etude des changements Climatiques²

Si vous faites partie de l'équipe qui a claqué quelques milliards, vous pouvez accuser les volontaires qui n'ont rien reçu d'être « vendus aux compagnies pétrolières », pendant que vous et vos 10 000 copains vous envolez pour des petites virées exotiques de 2 semaines tous les ans. Vous pouvez faire tout un plat à propos de 23 millions qui n'ont pas été dépensés selon vos goûts, tandis que les 79 milliards de dollars de dépenses passent sans un commentaire. Vous vous prétendez « bâillonnés » après avoir donné votre 1 400 ième interview télévisée pendant que le chercheur qui laboure le terrain est privé de journaux scientifiques. En même temps, une université place ses thermomètres à moins de 2 mètres au-dessus des surfaces bétonnées (l'air chaud ne monte pas au-dessus du béton c'est bien connu ?) et un organisme officiel coûtant 4 milliards obtient des audits d'agrément d'une équipe de centaines de volontaires. De toutes façons, les médias ne pensent pas que le public est désireux de connaître tout ça. Dans l'univers étourdissant du changement climatique, des centaines de personnes clament qu'il y a « des milliers d'articles » qui supportent la théorie, alors qu'aucun d'eux n'est capable de citer *un seul article* contenant une preuve physique qui montre que les émissions de dioxyde de carbone sont la principale cause du réchauffement climatique. Choses que les journalistes d'investigation primés ne semblent pas avoir remarquées.

Le train des privilèges s'est mis à foncer à toute vitesse avant que les expériences n'aient été faites, et quand les résultats « à 180 degrés » seront connus, le déraillement sera inévitable.

- (1) Anglicisme probable (?) ndlt
- (2) Traduction rigoureuse NDLT

Tenez votre chapeau. Attachez vos ceintures.

Version 1.3 novembre 2009

Mises à jour, liens vers les sources, notes extérieures, FAQ, commentaires, traductions et demandes de copies sont à adresser à joannenova.com.au

Version française 1.0 - décembre 2009 : texte et maquette : Pierre Allemand

L'intimidation n'est pas de la science

La science a été massacrée. Des bloggers sont payés pour dénigrer des scientifiques, et au lieu de dénoncer la persécution et l'intimidation, des groupes comme la *Fondation David Suzuki*, *New Scientist*, l'*ONU* et *Nature* (le journal !), l'encouragent. *Desmogblog* est dirigé par une société de Public Relations (PR) « *Hoggan and Associates* » et Jim Hoggan est au Conseil d'administration de la Fondation Suzuki.

Des professionnels du marketing attaquent des scientifiques sur la moindre faute sur tous les sujets qu'ils ont pu aborder, pour leur sources de financement, leurs convictions religieuses, et dénigrent leurs références, (ce qui est amusant, venant de diplômés en PR). S'ils ne peuvent pas trouver de financement, ils les inventent. Qui a besoin de preuve ?

Combien de supporters de Greenpeace ou de Suzuki savent que leurs dons servent, en réalité, à des campagnes de dénigrement *ad hominem* de scientifiques ?

En même temps, James Hansen de la NASA appelle à l'emprisonnement pour « négationisme ». Un candidat vert, en Australie, a suggéré de *suspendre la démocratie*— Bien sûr. Établissons un état d'urgence totalitaire pour sauver le climat. Glaçant.

Normalement, les personnes qui mettent leur doigt sur les défauts sont appelés les « lanceurs d'alerte », mais en science climatique, ce sont des « négateurs ». Si l'équipe mise en cause a des preuves, elle les fournit. Au lieu de ça, ils désignent d'un doigt vengeur les personnes. Le staff de Gore a été si outrageant contre un éminent physicien, Fred Singer, que ce dernier les a traînés en justice pour diffamation, et a gagné. Mais combien de scientifiques voudrions se battre personnellement contre les mensonges du staff de l'ancien vice-président ? Singer a gagné son procès, mais le pouvoir de ces tyrans est devenu évident.

Pat Michaels a perdu son emploi de climatologue de l'Etat de Virginie, ainsi que le directeur scientifique du Ministère Américain de l'Énergie, Will Harper. Cela se passait dans les années 90.

Pourquoi donc un scientifique voudrait-il soulever quelques doutes au sujet d'autocrates bien organisés, bien financés et sans scrupules ? Beaucoup de scientifiques attendent d'être à la retraite pour pouvoir parler librement. Malgré les intimidations, des milliers d'entre eux se lèvent pour protester, tant est grande leur inquiétude.

Convainquez-nous avec des preuves. Pas avec des menaces.

La Science n'est pas simplement un sujet scolaire. Il y a des vies qui en dépendent.

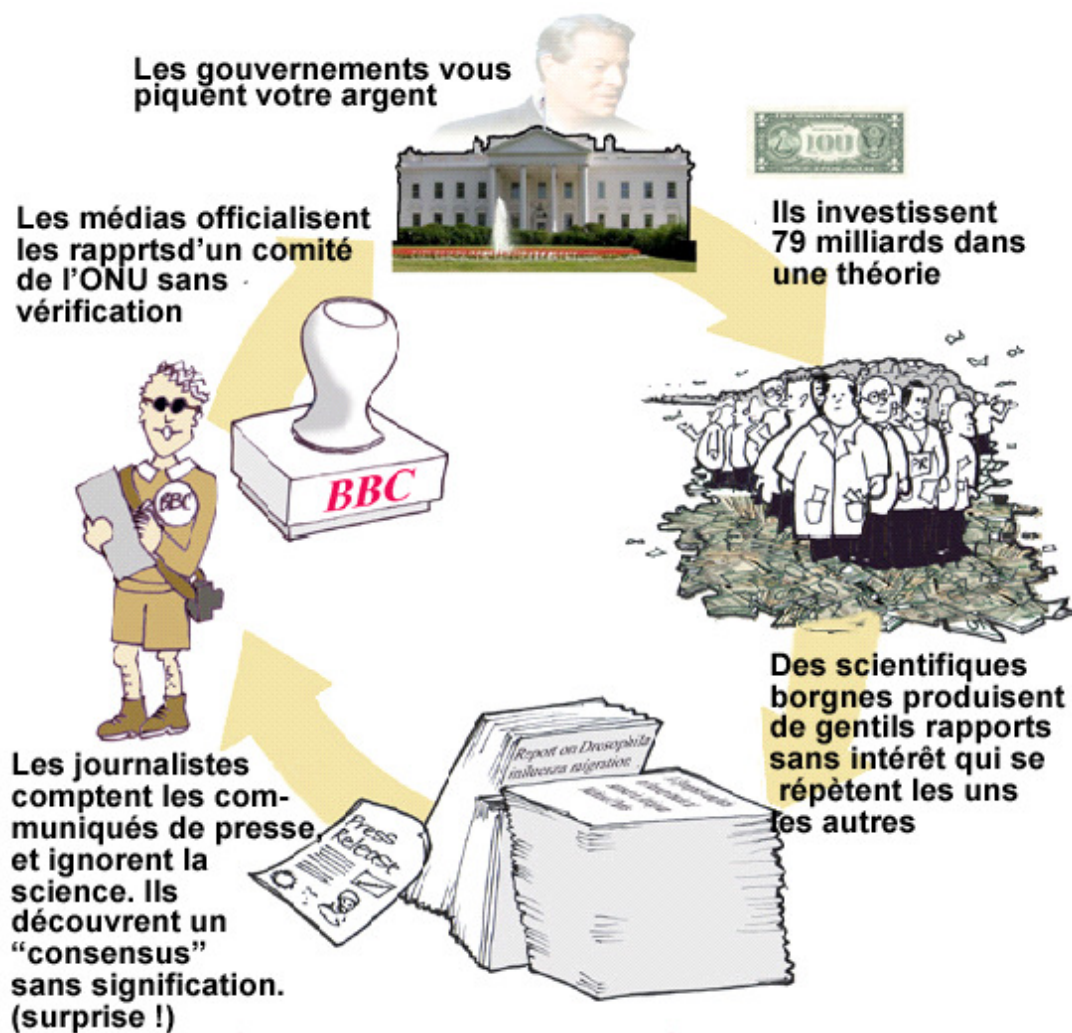
Il n'y a pas de civilisation sans science.

Il n'y a pas de science sans comportement civique.



Kevin Rudd en train de débattre du climat

Nous avons payé pour trouver une « crise »



Voici comment une science monopolisée et des journalistes paresseux ont créé un « consensus »

Depuis 1989, le gouvernement des États-unis a donné presque 80 milliards de dollars à l'industrie du changement climatique.

Des milliers de scientifiques ont été financés pour *trouver une relation* entre le CO2 anthropique et le climat. Presque aucun n'a été financé pour trouver l'inverse. Gaspiller des milliards de dollars pour une seule question : comment des personnes brillantes ne pourraient-elles pas pondre 800 pages de relations, de liens, de prédictions, projections et scénarios ? Ce qui est étonnant, c'est ce qu'ils n'ont pas trouvé une seule preuve physique.

La BBC dit : « il y a un consensus, et donc il n'y a pas besoin de consacrer un temps égal pour d'autres théories ». Ce qui signifie qu'ils n'évaluent pas les arguments, mais ne font que *compter* les papiers. Ce n'est pas du journalisme, c'est de la Relation Publique. Si le GIEC se trompe, s'il y a une faille, soyez sûr de *ne jamais rien en entendre* de la part d'organisations qui

pensent que *le consensus est scientifique*.

Quand ExxonMobil donne 23 millions aux sceptiques, ça fait des gros titres dans la presse. Mais quand 79 milliards sont mis sur une seule théorie, ça n'est même pas mentionné.

Dans le même temps, en dépit des milliards dépensés, le contrôle et les « audits » de la science sont laissés à des volontaires non rémunérés. Un mouvement de base de scientifiques s'est organisé autour du globe pour lutter contre un monopole climatique bien financé et bien organisé. Il ont mis en lumière des erreurs dévastatrices.

Pourquoi donc les contrôles de la science qui sous-entendent des changements affectant l'ensemble de l'économie sont-ils laissés aux bon soins de bloggers non rémunérés ou de scientifiques à la retraite ?

Sources: "Climate Money" Science and Public Policy Institute (SPPI) tiré des comptes nationaux des USA.

Les sub-primes carboniques arrivent

Le Marché du « Carbone » n'est pas celui d'une matière première. Il n'y a rien de réel à échanger, seulement des permis pour de l'air-qui-pourrait-contenir-plus-de-CO2.



Ceci n'est pas un marché libre. Personne ne payerait un centime pour un « permis » sauf avec fusil entre les omoplates*.

Un fusil ? Quel fusil ? Essayez de *ne pas payer* vos taxes carbone et dite bonjour à 4 murs gris.

Dans les coulisses, les grandes compagnies financières agissent en silence. En 2008, les échanges mondiaux du carbone ont atteint 126 milliards de dollars, et on prévoit qu'ils atteindront 2 à 10 trillions de dollars, « Le plus grand marché de matières premières du monde ». *Le plus grand*. Plus grand que le pétrole, le charbon, le gaz ou l'acier.

Les banques veulent que nous négocions du carbone

JP Morgan, Morgan Stanley, Citygroup, Paribas, Barclays, Deutsche Bank, City Group, Crédit Suisse, voici quelques établissements financiers offrant au public des plans d'échanges de bons d'émissions. (Aucun d'entre eux, curieusement, ne parle de taxes). Les courtiers de ces transactions sont sûrs de faire de l'argent.

Les journalistes qui répètent les communiqués de presse du GIEC se font, sans le savoir, des promoteurs bénévoles des grands groupes financiers.

Ce marché « libre » n'est pas libre du tout, et n'est pas fondé sur une matière première, mais sur des permis invérifiables et sans possibilité d'audit, pour des actions déclenchées par des « motivations ». Ils sont donnés à des compagnies pour la construction d'installations « propres » qui n'auraient, autrement, pas été construites (qui peut le savoir ?). Les 2 plus grands audits européens ont été suspendus au cours des 12 derniers mois. Les permis carbone n'ont pas d'autre valeur que celle décrétée par le gouvernement. C'est un nouveau filon monétaire à exploiter pour les établissements financiers.

Les banquiers font du profit—vous payez

Le potentiel de fraude et de corruption n'est limité que par le bulletin de vote du public (et ce dont il est au courant). Une fois cette législation en place, il sera impossible de revenir en arrière sans faire appel à d'énormes compensations. Les grosses banques gagnent à tous les coups.

Ils se sucent au détriment de ceux qui produisent des richesses réelles.

Sources: Carbon Trading, World Bank Report.
Previsions: Commodities and Futures Trading Commission (CFTC) USA.



L'erreur qui fait disparaître la crise

Le dioxyde de carbone provoque une augmentation de température de 1,1 °C si sa concentration double. C'est ce que dit le GIEC. Le saviez-vous ?

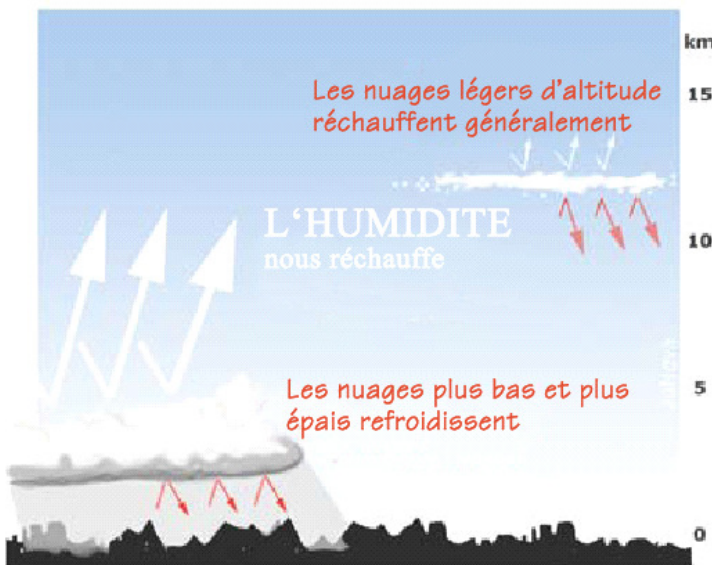
La chose importante, c'est l'eau.

Les chercheurs ont fait des hypothèses sur l'humidité et les nuages au début des années 80 et ont introduit ces hypothèses dans leurs modèles. Nous savons maintenant qu'ils se sont trompés, non pas sur le carbone, mais sur l'eau sous la forme d'humidité et de nuages. Voici comment les modèles peuvent être à la fois *justes* pour le carbone, et *faux* pour le climat.

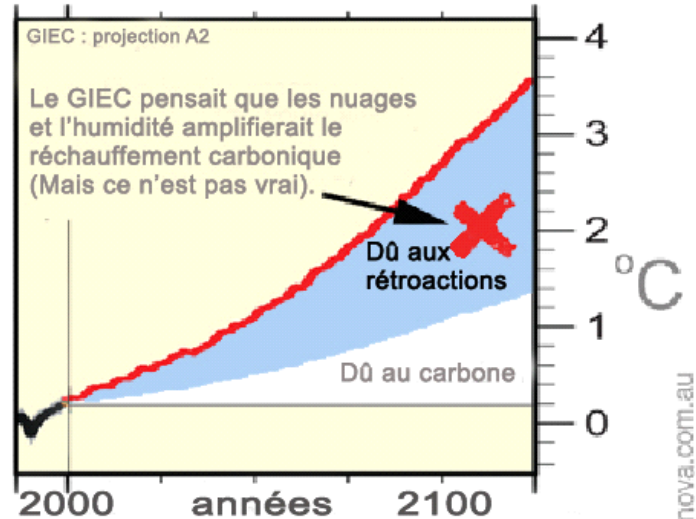
Le CO₂ est un gaz à effet de serre, il réchauffe la planète. Les modélisateurs ont fait l'hypothèse que si le Globe se réchauffait, plus d'eau s'évaporerait, et que cette humidité croissante se transformerait en chaleur. Cela a un sens. Les nuits humides sont plus chaudes que les nuits claires.

On appelle ça une « rétroaction ».—le carbone nous réchauffe, ce qui augmente le taux d'humidité, ce qui augmente le réchauffement, du moins en théorie. Mais, l'eau est un produit complexe et inconstant. L'humidité peut rester à l'état de vapeur ou se transformer en nuages de basse ou de haute altitude, ou en pluie, en grêle ou en neige. Avec des effets différents.

Toutes les prédictions au-delà de 1,1 degré résultent de rétroactions d'une manière ou d'une autre. Mais, que se passerait-il si cette humidité supplémentaire se transfor-



Le rôle majeur des nuages et de l'humidité



Le réchauffement théorique dû au carbone représente seulement 35 % des projections ; les rétroactions (essentiellement carbone et nuages en représentent 65 %

maît en nuages de basse altitude ? Si elle donnait simplement de la pluie ? Si moins de nuages de haute altitude se formaient ? Tout cela *refroidirait la planète*.

Sans les effets de ces rétroactions qui amplifient le faible réchauffement dû au carbone, il ne se produit aucun désastre, et c'est exactement ce que les observations nous apprennent. Lindzen a trouvé que si la planète se réchauffe, elle rayonne davantage. Spencer a trouvé que si la planète se réchauffe, moins de nuages de haute altitude se forment. Paltridge a trouvé que les niveaux d'humidité avaient décliné. L'absence de « hotspot » montre que les modèles sont faux. *Ceux-ci sont presque tous orientés vers le réchauffement maximum*. Les modèles exagèrent d'un facteur six. L'épouvantail des 3,3°C n'est en réalité qu'un réchauffement d'environ un demi degré.

Qui a donc besoin de transformer l'économie pour prévenir un demi degré de réchauffement qui est d'ailleurs déjà arrivé pour la plus grande partie ?

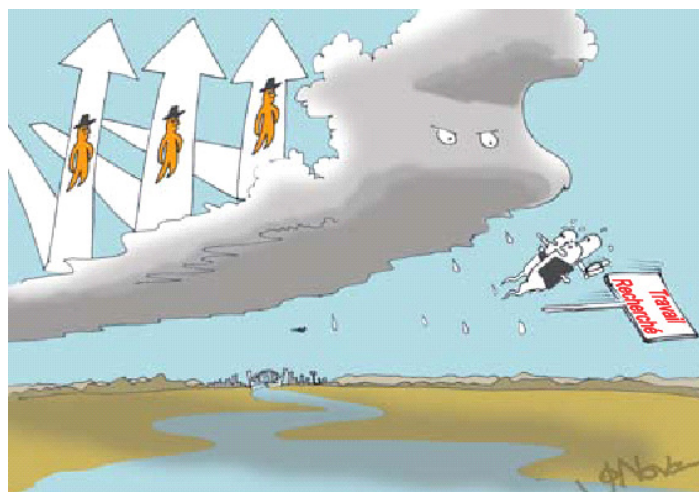
Qui, en réalité ?

Les nuages dominant tout

Al Gore décrit comment le dioxyde de carbone combat M. Rayon De Soleil et l'empêche de quitter l'atmosphère. Mais, il « oublie » de mentionner que les nuages réfléchissent environ le quart du rayonnement solaire incident. Ce rayonnement fait tout le voyage depuis le soleil pour être renvoyé vers l'espace à seulement quelques kilomètres du sol.

Le moindre changement dans la couverture nuageuse correspond à une différence majeure. Le GIEC estime que les nuages répondent au réchauffement, mais les nuages pourraient aisément *contrôler le climat*.

Il y a beaucoup de choses qui pourraient potentiellement changer la couverture nuageuse, ce qui affecterait le climat. Des choses comme les rayons cosmiques (voir page 18), des changements dans la configuration des températures de l'océan, le déboisement ou les aérosols, affectent toutes la couverture nuageuse.



Cumulo-Maximus réfléchit en masse ce pauvre M. Rayon de Soleil, laissant les gaz à effet de serre sans travail

Les nuages renvoient environ le quart du rayonnement reçu du soleil par la Terre.

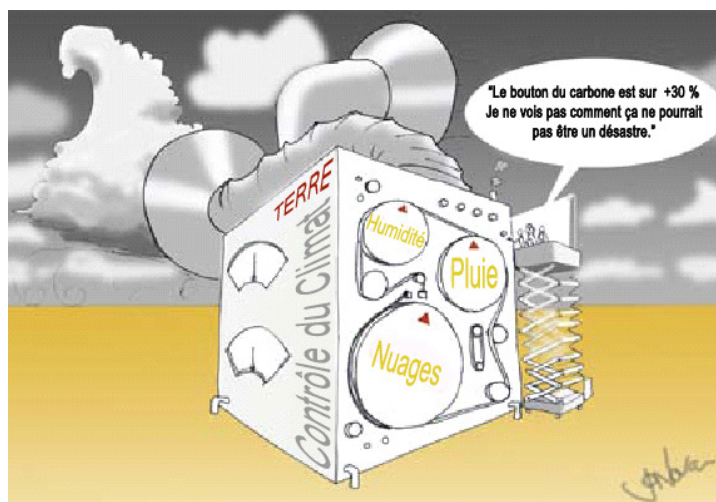
La Terre possède son propre système refroidisseur à évaporation : la pluie

L'évaporation et la pluie maintiennent la planète 50 °C plus froide. Cinquante degrés ! Quatre vingt pour cent de l'effet de serre naturel est dû à l'humidité et aux nuages. Les nuages recouvrent quelque chose comme 60 % de la planète. Personne n'a la moindre idée de ce qu'était la couverture nuageuse en 1200, ou en 1800 ou même en 1950. On ne peut faire que des suppositions.

Le GIEC et les modélisateurs admettent qu'ils ne reproduisent pas bien le comportement des nuages et de la pluie. Seulement, il se trouve que ces facteurs sont le bouton de contrôle central de l'unité climatique de la Terre.

Si les simulations d'ordinateur sont à côté de la plaque de seulement quelques pourcents, le moindre petit changement dans l'évaporation, les nuages ou la pluie effacera le réchauffement climatique, et cela dans un délai qui se mesure en jours.

Les modèles climatiques reposent sur les meilleures hypothèses, les meilleures suppositions et les meilleures estimations. Les modèles sont incroyablement exacts sur un nombre important de points qui n'ont pas d'importance, mais ils nous trahissent perfidement sur un ou deux points qui eux sont importants.



Source: 50 °C plus bas, "Water Cycle" (Le cycle de l'eau) NASA Science.

La crosse de hockey frauduleuse et les données cachées

C'est l'histoire sordide d'un graphique qui détruisit des décennies de travail, cadra admirablement avec les modèles climatiques et fut encensée triomphalement dans des publications plus brillantes les unes que les autres. Mais qui fut ensuite démolie lorsqu'un analyste non rémunéré la déshabilla. Elle a été publiée dans le plus prestigieux possible des journaux : *Nature*, mais personne ne l'a vérifiée, avant ou après qu'elle eut été diffusée en long et en large. Ni *Nature*, ni le GIEC, ni aucun chercheur climatique.

En 1995, tout le monde était d'accord pour dire que le monde était plus chaud au Moyen-âge; seulement, le CO2 était bas, et ça ne cadrait pas avec les modèles climatiques. En 1998, brusquement, Michael Mann, ignorant les autres études publia un graphique qui glaça le monde de terreur—les cernes de croissance des arbres montraient que « *les années 1990 étaient la décennie la plus chaude de ces 1000 dernières années* ». Maintenant, les températures suivaient exactement le carbone ! Le GIEC utilisa le graphique partout dans son rapport de 2001. Les Ministères des différents gouvernements la recopièrent. Les médias informèrent le monde entier.

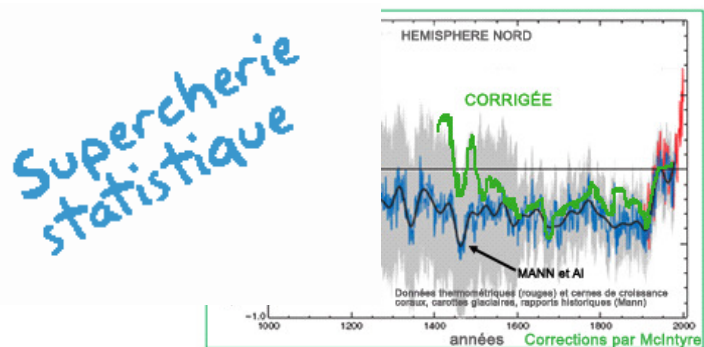
Mais, Steven McIntyre était méfiant. Il voulait le vérifier, alors que Mann refusait de lui fournir ses données et ses méthodes—comme il est d'usage pour tout article scientifique.. Il fallut recourir à des décisions de justice pour arriver à obtenir des informations qui auraient dû être librement disponibles. En seulement quelques jours, McIntyre montra que les calculs statistiques étaient tellement trafiqués, que même en lui fournissant des chiffres au hasard, on obtenait des courbes en forme de crosse de hockey neuf fois sur dix. Mann avait écarté certains cernes d'arbre qu'il aurait dû conserver. Si n'importe qui avait produit un tel graphique dans un prospectus boursier, on l'aurait mis en prison.

Étonnamment, *Nature* refusa de publier une correction. Elle fut publiée ailleurs, et reprise dans le Rapport Wegman, un comité indépendant d'experts en statistique.

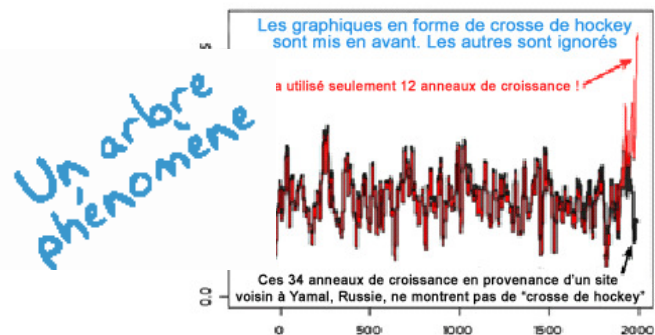
En 2009, McIntyre refit la même chose avec la courbe en crosse de hockey de Briffa. Après avoir demandé les données originales et attendu 3 ans, il ne lui pris que 3 jour pour montrer qu'elle était sans fondement. Pendant 9 ans, Briffa a caché qu'il n'avait que 12 arbres dans sa cohorte d'échantillons pour la période à partir de 1990 et qu'un seul arbre exceptionnel transformait littéralement le graphique. Lorsque McIntyre traça le graphique de 34 autres arbres en provenance de la même région de Russie, la crosse de hockey avait disparu.



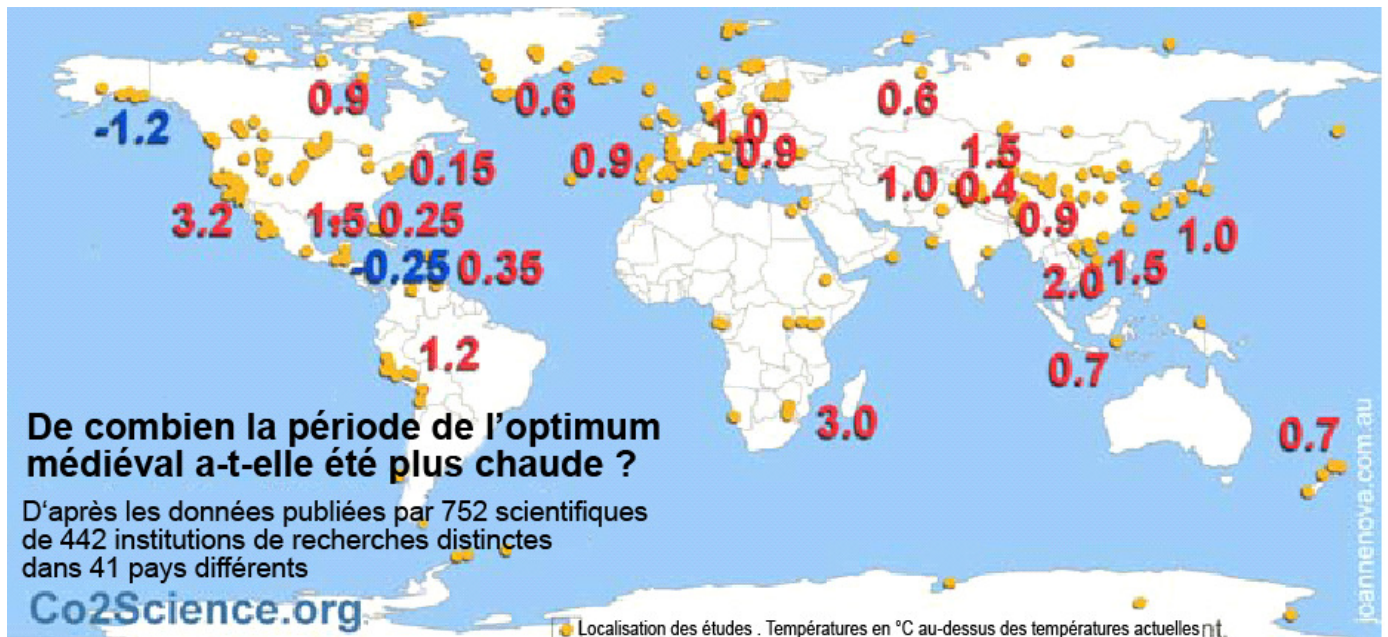
La montée brutale de la courbe du graphique était dû à un seul arbre de Yamal.



La crosse de hockey de Mann : alimentée avec des chiffres au hasard, elle donne toujours la montée finale.



La crosse de Hockey de Briffa : a peine un arbre pour la hausse finale.



Il est clair que le monde était plus chaud au Moyen Age

On peut voir sur cette carte, étude après étude réparties sur le monde entier, la comparaison des températures entre le Moyen Age et aujourd'hui. Ces études utilisent des carottes glaciaires, des stalagmites, des sédiments et des isotopes. Il y a accord entre elles et 6 144 forages répartis dans le monde entier qui montrent que les températures étaient environ 0,5°C plus élevées qu'aujourd'hui.

Les scientifiques sceptiques ont littéralement des centaines d'échantillons en leur possession. Les scientifiques non sceptiques ont un seul arbre à Yamal, et quelques pins bristolcones trafiqués.

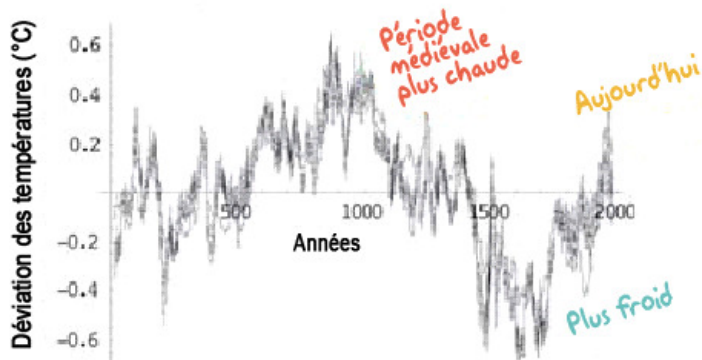
C'était une fraude audacieuse.

Les modèles climatiques ne savent pas expliquer pourquoi il faisait plus chaud il y a 800 ans.

Les modèles se trompent.

Ce qu'on appelle « revu par des experts » est sans signification. Le GIEC dit que 2 500 experts ont revu ses rapports, mais il a fait de la Crosse de Hockey son emblème en 2001.

La forme réelle de la courbe des 2000 dernières années



Craig Loehle a utilisé 18 autres proxies. Les températures étaient plus élevées il y a 1000 ans, et plus basses il y a 300 ans. La température a commencé à remonter bien avant que les voitures et les centrales thermiques aient été inventées. Il y a peu de corrélation avec le CO2.



Sources: Loehle 2007, Haug and Pollack 1997, Voir co2science.org pour toutes les autres études publiées sous comité de lecture pour les régions signalées par un rond orange.

Les données de température mondiales *sont absentes*

La Science a été corrompue

DERNIERE MINUTE 23 Novembre 2009 : Fraude, collusion et corruption mises à jour. Des fuites ou des vols d'emails au CRU d'East Anglia révèlent que des scientifiques ont détruit des données plutôt que de les fournir suite à des demandes légales. Ils ont ajusté les résultats de façon à « cacher la baisse » des températures. Ils interdisent et boycottent les journaux scientifiques qui publient des articles sceptiques et s'arrangent entre eux pour évincer les scientifiques sceptiques des organisations professionnelles.

Pour les scientifiques, les données sont comme les justificatifs pour les comptables. Elles sont un enregistrement des faits. Pourtant, de nombreux climatologues refusent de fournir leurs données, malgré des demandes répétées.

Phil Jones, de l'Unité de Recherche sur le Climat (CRU) d'East Anglia a refusé de communiquer ses données, malgré plusieurs demandes. Dans un de ses refus, j'ai simplement remplacé le mot « données » par « justificatif » sans rien changer d'autre. Imaginons qu'il parle avec un service des impôts :

« Depuis quelques 25 ans, nous travaillons sur ce sujet. Pourquoi vous fournirais-je ces justificatifs, sachant que votre but sera d'essayer de trouver quelque chose qui ne va pas ? »

Si les comptables d'Enron disaient cela, on les mettrait en prison.

C'est une constante importante en science : une fois qu'un article est publié, les données initiales, les méthodes et toutes les informations connexes sont rendues publiques afin que chacun souhaitant reproduire les essais et valider les méthodes puisse le faire et les contrôler. Tous les journaux scientifiques écrivent ça dans leur charte. Bizarrement, cela n'est pas appliqué en ce qui concerne le climat. Plus extraordinaire, le GIEC lui-même ne paraît pas se soucier qu'on ne puisse pas vérifier les résultats. Al Gore non plus d'ailleurs, ne se plaint

pas.

Steve McIntyre a demandé les données mondiales au CRU d'East Anglia depuis 2002. Elles ont été fournies à d'autres chercheurs, mais refusées à McIntyre au prétexte que celui-ci n'était « pas un universitaire ».

Aussi, Steve demanda à un collègue universitaire de le faire à sa place, mais ce fut encore une fois refusé au motif qu'elles étaient « commercialement confidentielles » et que les fournir était contraire à un contrat. Ils entreprirent donc une action en justice afin de voir ces contrats, mais, à part quelques-uns, ceux-ci avaient disparu... Certains ont autant d'excuses qu'ils veulent...

Cela pouvait-il aller plus mal ? oui : Apparemment, toutes les données originales du climat sont maintenant... « perdues ». Tout ce que le CRU d'East Anglia peut fournir, ce sont des données « ajustées ».

La Science était mûre pour être exploitée.

Nos lois protègent les investisseurs contre les institutions financières, mais il n'y a pas de police pour les lois en science. Personne ne peut se soustraire de ses obligations dans le monde des affaires avec ce genre de prétextes. Mais dans le monde de la politique, nous nous apprêtons à transformer des économies entières en se basant sur une science qui utilise des données que personne ne peut vérifier ou auditer.

Ce sont des données publiques.

Ils sont des serviteurs du public.

Nous sommes le public.

C'est un scandale.



Source: Climate Audit. Warwick Hughes. Patrick Michaels (National Review Online Sept 2009).

Le comité de l'ONU, tel Dieu personnifié, usurpe les droits du gouvernement que vous avez élu.

On transforme l'ensemble des économies mondiales parce qu'un seul comité l'a décrété.

Ce comité de l'ONU, basé à Genève, a été mis en place pour analyser les risques *provenant des émissions de carbone anthropiques*. On lui a donné en même temps la tâche d'analyser les conséquences négatives de *ce risque*, et les moyens d'y faire face. Il est clair que s'il n'y a pas de risque, il n'y a pas besoin de comité. Ce que montre les preuves n'a pas d'importance : Le GIEC (vive-la-fête-et-les-réceptions) n'est certainement pas prêt à publier un communiqué de presse du genre « Le problème que pose le carbone est insignifiant. Merci pour les subventions. » Ils se retrouveraient tous au chômage.

Leur marketing revendique que *des milliers de scientifiques* soient impliqués. Mais en réalité, ils ne peuvent citer que 62 personnes qui lisent et vérifient réellement le Chapitre neuf (le chapitre sur « les preuves »). Parmi eux, nombreux sont ceux qui vérifient leur propre travail (et ne sont donc pas disposés à en relever les erreurs), d'autres ont des intérêts investis dans l'affaire, d'autres encore ne sont pas d'accord avec les conclusions.

Voilà sur quoi l'économie mondiale repose. Il n'y a eu qu'un seul scientifique indépendant qui a déclaré explicitement son support à la seule science qui compte.

Les Nations ont mis en place des institutions pour la bonne marche de l'économie, *mais pas* pour celle de la science.

Elles supposent que cette institution est au-dessus de tout soupçon.

La revendication d'un « consensus » est une technique de Relations Publiques qui remédie à l'absence de preuve physique. Des milliers de scientifiques ont signé une pétition affirmant que le dioxyde de carbone ne posait pas de risque catastrophique. Mais, ne comptez pas sur les médias ou le GIEC pour vous savoir que le fameux consensus est une blague du début jusqu'à la fin.



Le GIEC est une institution ni élue ni audité. Pourquoi donc telle ou telle nation souveraine lui donnerait un contrôle sans question de leur économie ?

Est-ce que c'est ça notre but ?



Il n'y a pas de consensus, il n'y en a jamais eu, et même s'il y en avait un, cela ne prouverait rien.

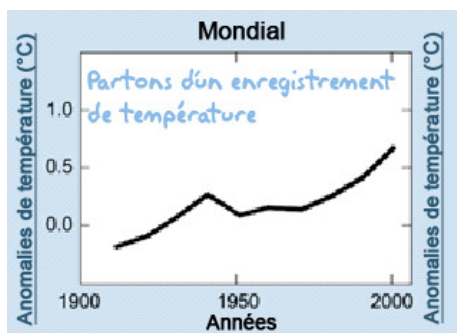
Comment créer un graphique de crise en six étapes

Un des principaux arguments du GIEC c'est, essentiellement : nous ne pouvons pas expliquer les changements de température autrement que par le forçage carbonique. Cela est souligné avec d'impressionnants graphiques rose et bleus qui posent, à l'évidence que le carbone est le responsable du réchauffement récent.

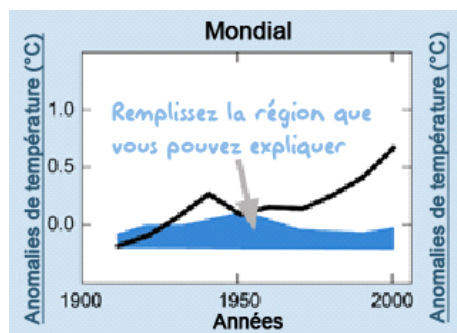
C'est un *argumentum ad ignorantum*—qui dit essentiellement : nous ne savons pas quoi d'autre pourrait causer le réchauffement. Donc, *il faut que ce soit le carbone*. C'est un raisonnement illogique.

Il est très facile de créer des graphiques impressionnants, spécialement si vous ignorez sciemment les autres causes possibles, comme par exemple les changements de la couverture nuageuse et les effets du champ magnétique du soleil.

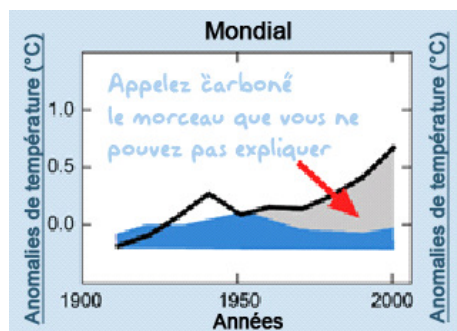
1



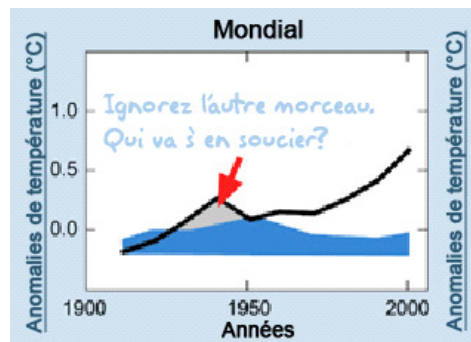
2



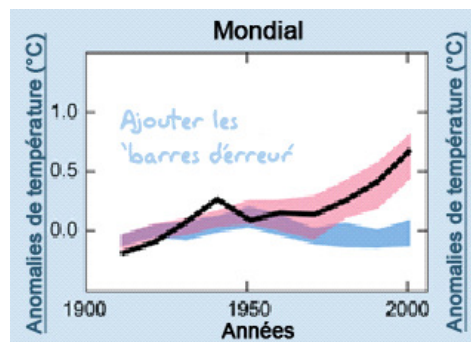
3



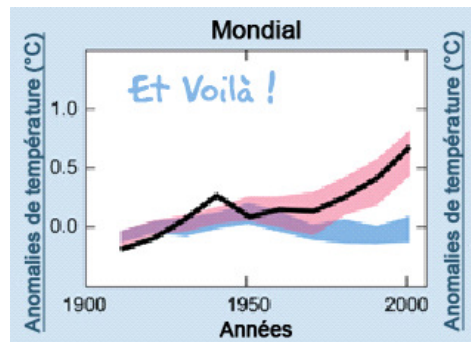
4



5



6



Modèles utilisant seulement les forçages naturels
Modèles utilisant à la fois les forçages naturels et anthropiques

Ainsi, en utilisant des données que vous avez déjà, et du culot pour ce que vous ne connaissez pas, vous pouvez faire qu'il apparaisse que vos modèles sont fiables ET que le carbone en est bien la cause. Il est certain que les modélisateurs utilisent les valeurs réelles pour les niveaux de carbone et les calculs physiques, mais ils *prennent pour certain* que le carbone est la cause du réchauffement.

C'est un raisonnement circulaire : vous décidez que le carbone est le problème; vous voyez ses effets sur le graphique ; vous déclarez que le carbone *doit être* le problème, et, ô joie, les modèles vous ressortent ce avec quoi vous les avez alimentés au départ. La Merveille.

(C'est trop facile, et les politiciens y succombent à tous les coups. Ensuite, ils donnent de l'argent pour faire encore plus de modélisation).

A l'aide ! Comment puis-je savoir qui dit vrai ?

Comment reconnaître un scientifique d'un non scientifique ? Où donc la science finit-elle, où commencent la propagande, la politique et les opinions ? Vous ne devez savoir qu'une seule chose :

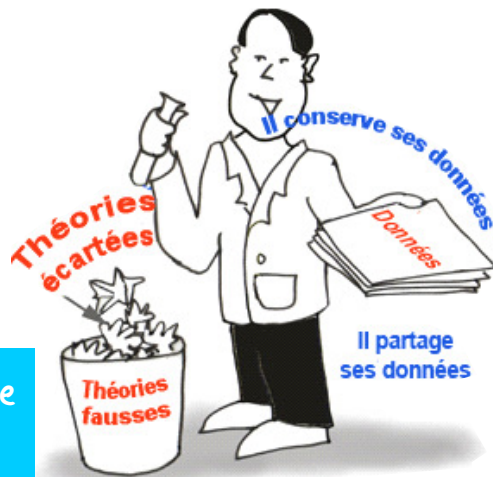
Le but de la science, c'est de comprendre le monde naturel

Immédiatement, cela permet de séparer le bon grain de l'ivraie. Nous n'apprenons rien sur le monde naturel en montrant les gens du doigt ou en cachant des données. Nous n'apprenons rien en écartant des données en fonction d'opinions. Nous n'apprenons rien en supprimant des discussions, en inventant de fausses règles déterminant les articles qui comptent, et les personnes qui ont le « droit » de parler.

Un système transparent fondé sur la compétition où tous les points de vue sont acceptés est le moyen le plus rapide pour faire avancer l'humanité.

La « Royal Society » est la plus vieille association scientifique du monde. Sa devise est essentielle : *Take No One's for It*. Autrement dit ne présume rien, regarde les données. Lorsque des résultats ne collent pas à la théorie, un scientifique écarte la théorie. Les non scientifiques ont la « foi », ils « croient » ou *supposent* que la théorie est juste et essayent de faire cadrer les mesures avec elle. Si les mesures ne cadrent pas, ils ignorent ces informations embarrassantes, et « corrigent » les données

ou bien ils les altèrent « statistiquement », mais toujours en sorte de garder la théorie en vie.



Scientifique
Sceptique



Scientifique
non sceptique

Un Scientifique

- Maintient les observations au-dessus des opinions
- Respecte les règles de la logique et de la raison
- Réponds aux questions
- Fournit toutes ses données, toutes ses méthodes et tout ce dont peuvent avoir besoin les autres pour répéter les expériences?
- Aide ses collègues
- Est poli
- Peut expliquer ce qui pourrait contredire sa théorie
- Ajuste sa théorie pour s'accorder avec les faits

Un non Scientifique

- Fait usage de raisonnements circulaires
- Fait usage d'arguments d'autorité
- Fait usage de raisonnements *ab ignorancia*
- Fait usage d'attaques *Ad hominem*
- Cache ou perd ses données
- Ne veut pas débattre ou répondre aux questions
- Intimide persécute insulte
- Idolâtre les institutions humaines (Ave le GIEC)
- N'accorde sa foi qu'aux systèmes, aux comités, aux institutions

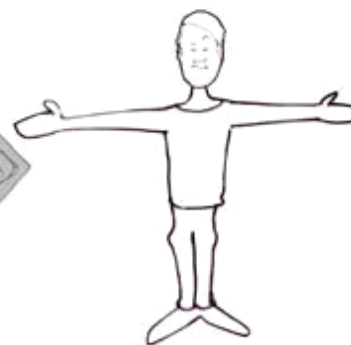
Découvrez qui est le vrai négateur

Un dénégateur connaît plusieurs tactiques pour stopper les gens qui avancent des preuves. Les vrais dénégateurs, aujourd'hui, sont ceux qui inventent une fausse crise.

Pour stopper la discussion :

1. Les vrais négateurs prétendent que les choses doivent être *revues par des pairs* (*peer reviewed*) pour pouvoir être discutées. (Pas de chance pour Galilée et Einstein n'est-ce pas ?) En fait, cette prétention repousse le débat d'au moins un an, et empêche de discuter des résultats *qui sont là, juste devant nous*.
2. Les vrais négateurs prétendent que ça ne compte que si cela vient d'un vrai climatologue. (En fait, une erreur est une erreur, qui que ce soit qui la relève).
3. Si c'est *peer reviewed*, les vrais négateurs prétendent que ça ne compte que si cela vient de certains journaux. (En fait, le climat EST ce qu'il EST, que ce soit imprimé dans un journal ou dans un autre).
4. Ils prétendent que cette chose ne peut pas être exacte, car elle est en désaccord avec *des milliers d'articles*. Ils se moquent et rient, mais n'apportent aucune preuve. (Ensuite, ils prétendent que ce n'est pas un simple article, mais un ensemble de travaux qui contredisent le point 1).
5. Les vrais négateurs assurent que ce doit être inexact *parce qu'il y a un « consensus »*. Remarquez qu'il ne parlent jamais de preuve. Les scientifiques ne votent jamais pour ou contre une loi naturelle. La science n'est pas la démocratie.
6. Si tout le reste échoue, ils s'en

**Nous voulons
vous faire
changer :
de voiture
de maison
de douche
d'animaux
domestiques
de nourriture
de vacances
et d'ampoules
Vous pouvez
nous payer
maintenant, et
plus tard.**



**Nous voulons :
une raison**

prennent aux personnes : *néga-
teur, retardateur, inactiviste !*
C'est un raisonnement digne de
l'âge de pierre.

7. Quand ils ne peuvent pas trouver une vraie erreur, ils s'en prennent au financement. (Les vrais scientifiques étudient la *nature*. Les faux fouillent *Google* dans l'espoir d'y trouver des *choses compromettantes*).
8. Les vrais négateurs pensent que les instruments de mesure sont faux; *Non ! Les Simulations sont plus réelles que la réalité. Croyez les modèles !*
9. Ils menacent les dissidents de prison. *Criminels Climatiques !*

**Une revue
par des pairs
est faite
par deux
collègues
anonymes
non rémunérés.
Vous obtenez
ce pour quoi
Vous avez payé,
et : la revue par
des pairs
est gratuite.**

Qu'y-a-t-il de dangereux à agir de toute façon ?

Économiser l'énergie ou stopper la pollution sont des bonnes choses.
Quel est le danger d'agir maintenant ?

Nous pouvons économiser l'énergie et stopper la pollution réelle sans établir un énorme système bureaucratique fondé sur « de l'air ». Le système entièrement inutile des échanges nourrit les requins de la finance avec de l'argent et du pouvoir. Nous gaspillons notre sang, notre sueur et nos larmes pour encourager l'escroquerie. Nous récompensons la fraude et stimulons la corruption.

Quand nos échanges concernent des choses réelles, les escrocs se font prendre aisément. Ils ne peuvent pas tenir très longtemps. Mais dans le monde virtuel des permis-pour-l'air sans réelle signification, la seule limite à la fraude c'est « ce qu'il peuvent emporter ».

Par exemple, les crédits carbone payés à la Chine pour construire des barrages hydro-électriques ont pour conséquences de permettre aux banquiers d'acheter des yachts, et d'alimenter la mafia chinoise. Ils exproprient les habitants, les payent une misère et les condamnent à devenir des sans-abri ou des esclaves du remboursement des prêts immobiliers.

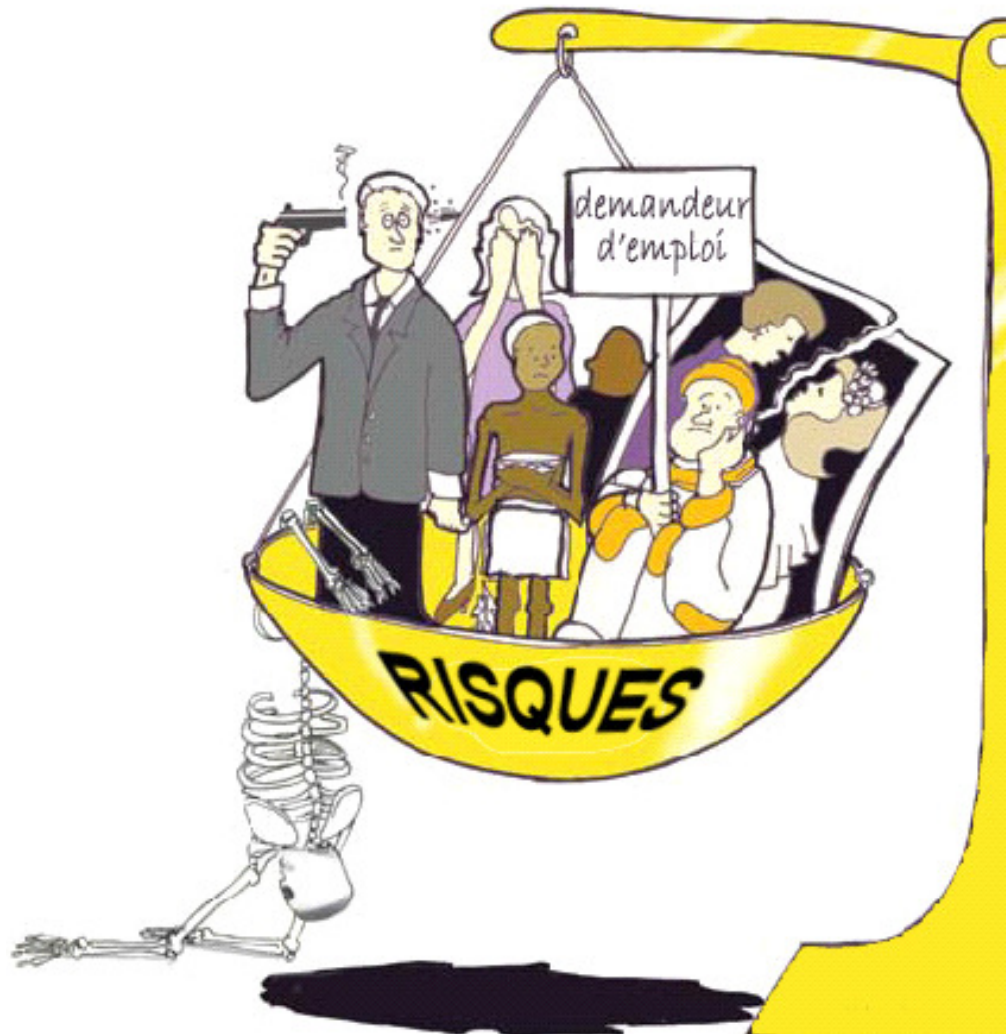
Évidemment, on peut espérer des points positifs. Mais espérer qu'on aura de la chance, *ce n'est pas « planifier »*. C'est de la politique-par-accident. Si, par exemple, l'énergie solaire est une bonne idée en soi, il n'y a pas besoin d'inventer des fausses raisons pour forcer les gens à en utiliser plus.

Nous pourrions, par exemple substituer des sources d'énergie moins efficaces au fuel et à l'essence et taxer ces derniers pour encourager la substitution... oh, pardon, c'est vrai, *on le fait déjà*.

Le prix réel est souvent invisible. C'est toutes les choses que nous ne faisons pas, que nous pourrions avoir : 3,4 milliards de dollars dépensés dans la séquestration du carbone, ce n'est pas simplement de l'argent,

c'est 46 millions d'aveugles qui n'ont pas pu être soignées, plus 100 millions de personnes qui n'ont pas pu avoir l'eau potable, parmi lesquelles certaines mourront du choléra ou de la dysenterie.

Si nous employons des milliers de comptables, d'avocats et de contrôleurs pour contrôler un système qui s'avère inutile, cela signifie que tous ces honnêtes travailleurs perdent leur temps et nos ressources. Ces derniers pourraient être utilisés à trouver des remèdes contre le cancer, ou à nourrir les enfants d'Haïti. Elles pourraient aussi servir à apprendre aux enfants à se servir de la logique et de la raison pour éviter à la prochaine génération de gaspiller des milliards à inventer des scénarios d'épouvante.



Honte à la persécution anti-science

Ne nous y trompons pas. La persécution et les insultes sont l'antithèse de la science, et les ennemis de la civilisation et de la liberté. Pendant trop longtemps, les sceptiques (protégez les) ont essayé de répondre à l'intimidation *par la science*. Pour arrêter la persécution, il a fallu en exposer les raisons. L'affaire est remontée jusqu'aux plus hauts niveaux—les Premiers Ministres eux-mêmes. Cette forme primitive d'arguments nous fait retourner à l'âge de pierre. C'est inexcusable.

Il n'y a aucune raison pour que des attaques ad hominem puissent circuler dans les parlements, encouragées par des officiels ou utilisées par des scientifiques.

Comme les preuves du réchauffement anthropique ont disparu, les arguments raisonnés ont fait place au bluff et à la fureur.

L'intimidation est la base de leur force. Empêchons-la, et ils s'écrouleront.

Il est temps d'insister sur l'importance de la politesse dans les discussions et d'exiger des excuses pour les insultes. Forçons-les à prouver leurs dires.

Il est temps de dénoncer cette fanfaronnade. Exigeons qu'ils désignent par son nom ce mystérieux article — celui qui donne la preuve physique que le dioxyde de carbone est la cause d'un réchauffement *majeur*. (Nous parlons bien de réchauffement *majeur*, pas mineur, et qui soit *physique*—par l'observation—et non pas par simulation sur ordinateur. N'acceptons pas que s'installe l'idée que le GIEC ou tout autre comité l'ait trouvé).

Soyons unis. Une tierce partie en défense peut bloquer l'intimidation. Parlons pour aider les sceptiques ou les citoyens responsables qui demandent seulement des réponses raisonnables. Il n'est pas besoin d'être scientifique pour dénoncer des insultes personnelles. Pourchassons-les !

L'intimidation est fragile. Quand le vernis s'écaille, la fausse bravoure s'écroule.

**Il est temps
d'exiger
des excuses**

**Il est temps de parler
de science pour le
bien de nos enfants**

ILS NE VOUS TRAITERONT PAS
AVEC RESPECT TANT QUE VOUS NE
L'EXIGEREZ PAS ET QUE VOUS NE
LES POUSSEREZ PAS À LA
CAPITULATION.


SI NOUS SOMMES SUR UN
FORUM PUBLIC OU QUE
L'INTIMIDATION VIEN D'UN
OFFICIEL, ILS DOIVENT
MONTRER QUE VOUS *DÉNIEZ*
QUELQUE CHOSE OU ALORS
S'EXCUSER DES ATTAQUES
PERSONNELLES

La façade climatique a atteint son point de non retour

Dioxyde de carbone : prenez-le à votre petit déjeuner

Soleil + CO₂
fabriquent

LA NOURRITURE



Regardez une feuille, une fleur, une graine : la moitié de ce que vous voyez est fabriqué à partir de dioxyde de carbone. Les plantes le tirent de l'air. C'est, littéralement, un *fertilisant*.

De façon non surprenante, lorsque le dioxyde de carbone augmente, les plantes croissent plus vite. Et quand la concentration est élevée, les plantes ont besoin de moins d'eau. Si bien que le CO₂ aide les plantes à surmonter la sécheresse.

Les maraîchers payent pour envoyer des quantités supplémentaires de CO₂ dans leurs serres. Les plantes l'adorent. Nous pouvons remercier le dioxyde de carbone pour avoir amélioré la croissance mondiale des plantes de 15 %.

Les forêts grandissent plus vite aussi. Durant les 20 dernières années, la biomasse des plantes sur la Terre s'est accrue de 6 %.

Plus d'oxyde de carbone signifie que sur chaque mètre carré de sol végétal, il y a plus d'une livre (500 g) de végétal en plus. Cela aide à nourrir la planète.

Aujourd'hui, environ 500 millions de terriens n'auraient pas existé si le niveau de dioxyde de carbone n'avait pas augmenté au siècle dernier.

Nous sommes des formes de vie carboniques

Sources: Nemani 2003, Kimball 1983

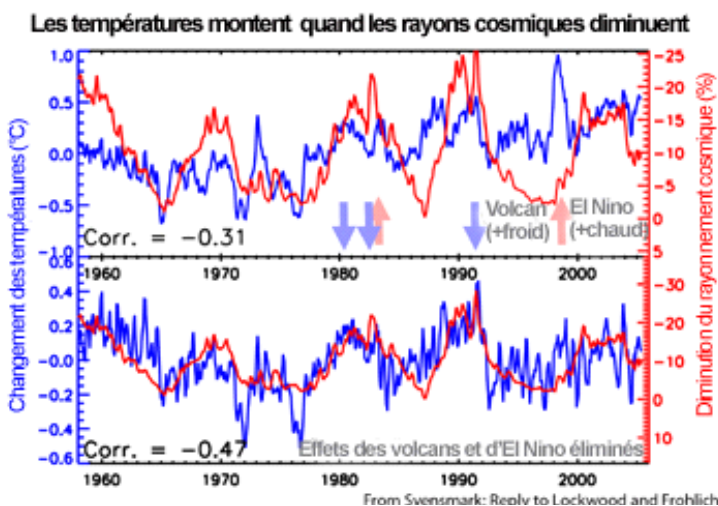
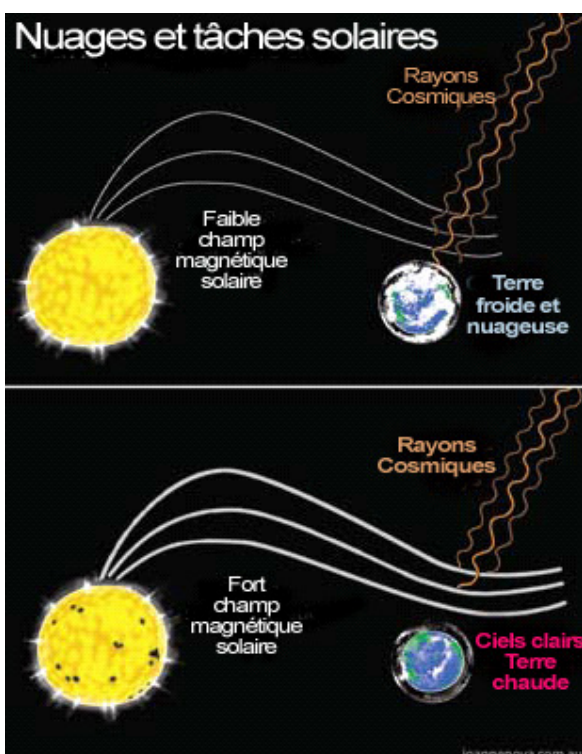
Si ce n'est pas le carbone, quel est le responsable du réchauffement ?



On sait depuis 200 ans qu'il existe un lien entre les tâches solaires et notre climat. En 1800, l'astronome William Herschel n'eut pas besoin de modèle climatique, il n'avait même pas de calculatrice—pourtant il put remarquer que le prix du blé montait et baissait suivant le cycle des taches solaires. Depuis, on a remarqué que le rythme des précipitations est aussi lié à celui des taches solaires.

Les taches solaires elles-mêmes ne créent pas beaucoup de différence pour nous, mais elles sont le signe de la puissance plus ou moins grande du champ magnétique solaire. Ce puissant champ magnétique parvient jusqu'à la Terre et l'entoure, en nous protégeant des rayons cosmiques. Le Docteur Henrik Svensmark a suggéré que si plus de rayonnement cosmique atteignait l'atmosphère, il pourrait en ioniser les molécules et provoquer la formation de plus de nuages par nucléation.

Cette année, les taches solaires sont presque absentes, mais pendant la majorité du 20e siècle, le champ magnétique du soleil a été particulièrement actif. Si la théorie est correcte, un champ actif signifie une Terre avec moins de nuages. Un soleil inactif, par contre signifie une Terre plus froide avec plus de nuages.



Le RCA¹ répond : Lockwood et Frohlich ont montré que la théorie ne cadrerait pas avec la montée de températures après 1981.

Les sceptiques disent : Ils ont utilisé les températures de surface, et non les températures atmosphériques (voir le graphique ci-dessus). Les rayons cosmiques cadrent bien avec les températures mesurées par les ballons-sondes. Les thermomètres de surface sont affectés par des choses comme les parkings, et les climatiseurs proches des sondes. Tout ce que Lockwood et Frohlich ont montré, c'est qu'il n'y a pas de lien entre les rayons cosmiques et les climatiseurs.

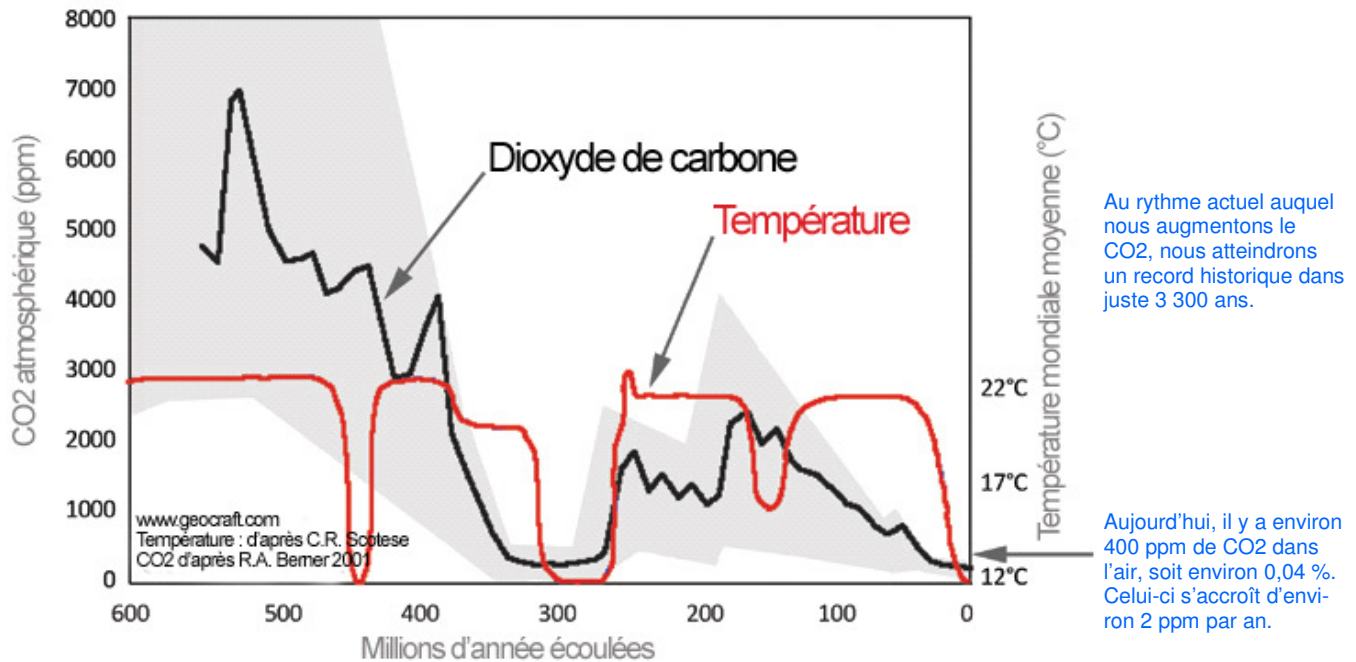
Le RCA répond : Il n'y a pas de lien non plus entre les nuages et les rayons cosmiques.

Les sceptiques disent : Ceci n'est vrai que si vous prenez le mauvais type de rayons cosmiques et le mauvais type de nuage.

Il y a une bonne corrélation entre les rayons de haute énergie et les nuages de basse altitude.

La corrélation entre les rayons cosmiques et la température est bien meilleure sur *tous* les intervalles de temps que celle entre le carbone et la température.

Les niveaux de carbone ont été beaucoup plus élevés dans le passé



Le carbone atmosphérique est peut-être à son plus haut niveau depuis 650 000 ans. Mais, 500 millions d'années en arrière, les niveaux de carbone n'étaient pas 10 ou 20 % plus haut, ils étaient dix à 20 fois plus haut, et pas seulement pendant une décennie passagère ou deux, mais pendant une stupéfiante centaine de millions d'années.

La terre a testé à fond l'emballage de l'effet de serre, et rien n'est arrivé. En vérité, la Terre a basculé dans une période glaciaire alors que le CO2 était bien plus élevé qu'aujourd'hui.

Quel que soit l'effet de réchauffement du CO2 super concentré, il ne pèse pas lourd devant les autres forces climatiques.

Ainsi, la Terre a non seulement essayé et testé de hauts niveaux de CO2, mais en plus, la majeure partie de la vie sur Terre s'est développée alors que le CO2 et la température étaient plus élevés. Cela explique pourquoi les niveaux de carbone ont constamment baissé jusqu'à la valeur actuelle. La vie a extrait le CO2 de l'air au fur et à mesure qu'elle se développait.

Regardons le graphique — un demi milliard d'années d'histoire. Où est donc la corrélation ?

Les niveaux de carbone ont grimpé et sont descendus de 2 000 ppm et la température n'en a pas été affectée

Le RCA¹ répond : Ce n'était pas du CO2 anthropique.

Les sceptiques disent : C'est la même molécule.

Le RCA¹ répond : Nous émettons du CO2 plus rapidement qu'il ne l'a jamais été.

Les Sceptiques disent : Les super volcans en ont émis beaucoup plus et beaucoup plus rapidement que nous.

Le RCA¹ répond : Mais les températures montent plus rapidement que jamais.

Les sceptiques disent : Comment le savez-vous ? Nous avons seulement 150 années d'enregistrement thermométrique des températures sur 500 millions d'années. Il est ridicule de comparer 20 ans de tendance à des enregistrements provenant de carottes glaciaires ou d'anneaux de croissance d'arbres. Un rythme de croissance plus rapide sur une période courte *serait simplement invisible*.

« Je pensais, moi aussi que le dioxyde de carbone était mauvais, et puis, j'ai découvert la face cachée de l'histoire, et j'en ai été choquée »

JoNova

Il est temps :

Temps pour les citoyens
de se réveiller—On vous
endort.

Temps pour les scientifiques
de se dresser pour
arrêter le pourrissement.

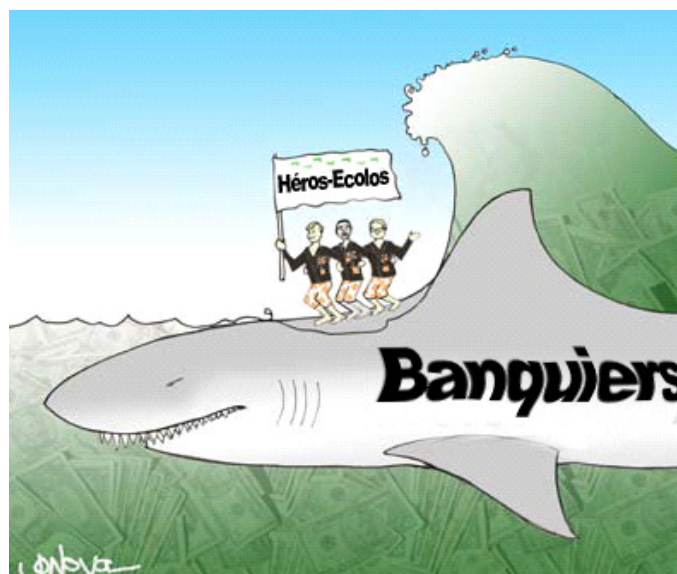
Temps pour les verts de se
demander :
pourquoi diable les
banques veulent-elles
devenir vertes ?

Temps pour tout le monde
de faire face à l'intimidation.

« Négateur » ce n'est pas
de la science.
C'est une insulte.



Ils pensent qu'ils chevauchent une vague écolo-verte



Mais ce n'est pas le vert qu'ils croient

Ça présente tous les signes d'une escroquerie :

« dépêchez-vous, vous n'avez plus que 30 jours pour devenir un grand sauveur du monde ! Allez-y maintenant, faites-vous place dans l'Histoire ! C'est une question de morale. Faites-le pour vos enfants !

Ne vous inquiétez pas des détails. Tout a été fait à votre place. Il y a consensus !

Parce que vous êtes une personne importante, nous vous offrons de devenir membre de l'Ordre des *Amis du Président* *; (Heureusement, vous n'êtes pas un de ces égoïstes, fous ignorants qui ven-

draient leurs propres enfants...)». Nous savons que vous allez faire la chose qu'il faut. Signez juste ici... :-)

Al Gore ne veut pas débattre. Il ne veut pas répondre aux questions en public. Il ne veut pas montrer les transparents qu'il a projetés devant le Sénat. Mais il veut que nous payions des milliards pour soutenir sa cause.

Nous voulons une simple réponse :

Où sont les preuves ?

* Oui, ils l'ont vraiment fait. Le Premier Ministre Danois a attribué à Kevin Rudd, le Premier Ministre Australien le titre d' *Ami du Président* pour la Conférence de Copenhague.